

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean-Berchmans  
à Etterbeek  
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

**Dimanche 22 juin 2025**

**Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ**

**Lectures : Gn 14, 18-20 - Ps 109 (110)1,2,3,4 – 1 Co 11, 23-26 – Lc 9, 11b-17**

Frères et Sœurs,

« Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur et je vous l'ai transmis ». Qu'est-ce que Paul a reçu du Seigneur, qu'il a transmis à ses frères et qui s'est transmis à travers les siècles jusqu'à nous aujourd'hui ? « Le Seigneur Jésus, prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit : « ceci est mon corps qui est pour vous » ».

Vous aurez remarqué que les actions que Jésus accomplit à la dernière Cène, lors de son ultime repas, sont les mêmes que celles qui nous sont rapportés dans l'évangile d'aujourd'hui qui nous fait le récit de cet événement où cinq mille hommes ont été nourris à partir de cinq pains et de deux poissons.

Un événement qui a marqué les esprits et les mémoires puisque nous le retrouvons, avec des variantes, mentionné six fois dans les évangiles et dans chacun d'eux.

Écoutons : « Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule »

Arrêtons-nous sur chacune de ces actions de Jésus. Elles nous parlent si bien de lui, de sa manière d'être et d'agir et elles sont aussi une invitation pour nous.

Quelle est la situation ? Une situation de pénurie, de manque, de vulnérabilité. D'un côté 5000 hommes affamés et, de l'autre, cinq malheureux pains et deux minables poissons. Une disproportion entre ce que les apôtres ont en main et les besoins à combler. Ne sommes-nous pas souvent dans cette situation avec cette sensation d'être démunis face aux défis de notre vie ? Et alors la tentation est grande de baisser les bras et de dire, comme les douze : « nous n'avons *pas plus* que cinq pains et deux poissons ». « Renvoie cette foule ». En d'autres termes, que ce problème s'éloigne de nous. L'endroit est désert. Nous sommes dans l'impasse. Rideau !

Contemplons ce que fait Jésus dans une telle situation.



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email [info@cathobel.be](mailto:info@cathobel.be) | Site web [www.cathobel.be](http://www.cathobel.be)

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297

Son premier acte est de prendre dans ses mains les pains et les poissons. Il ne les dénigre pas. Il les accueille. Jésus ne méprise jamais ce qui est (ce qui nous semble) petit et fragile, insignifiant. Et il nous invite à faire de même. Prendre dans nos mains ce que nous avons et ce que nous sommes, notre vie telle qu'elle est, sans jugement négatif. Simplement.

Et alors, « levant les yeux au Ciel, il prononça la bénédiction ». Jésus va plus loin que d'accepter le réel, il le bénit. Il en rend grâce à Dieu. Car tout ce qui existe est don de Dieu, tout ce que nous sommes et possédons, nous l'avons reçu. Rien n'est trop insignifiant pour ne pas en remercier Dieu, même nos limites, car nos limites ne sont pas un obstacle pour Lui. Bénir Dieu pour ce que nous avons, lui en rendre grâce, c'est croire qu'avec ce que nous avons Dieu peut faire son œuvre, bien davantage que ce que nous imaginons.

Puis, troisième acte, « il les rompit et les donna ». Les cinq pains et les deux poissons, après avoir été pris et bénis dans l'action de grâce, sont prêts alors à être rompus, sont prêts à être donnés, partagés. Parce que notre vie, nos ressources, nos dons – encore une fois, aussi pauvres, limités, qu'ils puissent nous apparaître – sont faits pour être partagés et, ainsi, que la vie circule, cette vie reçue de Dieu. Mais partager quelque chose après l'avoir béni, après en avoir rendu grâce, change tout.

Parfois, après une journée épuisante, nous disons que sommes « rompus ». Pourquoi ? Parce que nous avons partagé et donné tout notre temps, toutes nos forces, pour ceux et celles qui, autour de nous, sont comme cette foule qui a faim : pour notre famille, pour une amie malade, pour quelqu'un qui a demandé notre attention. Et si nous avons fait cela avec cet esprit de bénédiction, notre fatigue aura une tout autre saveur et une tout autre fécondité. Jésus donna les pains et les poissons bénis et rompus à ses disciples *pour* qu'ils les distribuent. Ils mangèrent et tous furent rassasiés.

Ce que Jésus a fait, il ne l'a pas fait seulement avec des pains et des poissons. Il l'a fait avec sa propre vie. C'est ce que nous célébrons aujourd'hui. C'est ce qu'il nous a montré le soir de son dernier repas. Il a pris sa vie en main, il l'a bénie en en rendant grâce à son Père, il l'a rompue et il nous l'a donnée. L'Eucharistie nous rappelle cela. On vient parfois à la messe parce qu'il y a de beaux chants et, éventuellement, une bonne homélie. On y vient avant tout et essentiellement parce que recevons – à travers le pain et le vin - le corps béni, rompu et donné du Christ, son sang versé, « proclamant sa mort », comme le dit Saint Paul, proclamant sa résurrection « jusqu'à ce qu'il vienne ».

En prenant, bénissant, rompant et donnant son corps, Jésus nous invite à une vie « eucharistique » (une vie d'action de grâce). A prendre, nous aussi, chaque moment, chaque aspect de notre vie, ce que nous sommes et qui nous sommes, dans nos mains, de les bénir, de les rompre et de les donner. Et des miracles s'accompliront.

Franck Janin sj

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:  
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB.  
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

